

#BOZA

Documentaire – Espagne/France – 17 min – 2020

Réalisation et scénario Anna Surinyach, Séverine Sajous

Musique Chris Blakey

Mot d'origine contestée et à la signification incertaine, «boza» est utilisé par ceux qui tentent de franchir la Méditerranée pour l'Europe. #boza supprime tous les filtres, devenant un selfie collectif sur la migration.

FAIRE COHABITER DEUX RÉGIMES D'IMAGES

Ce court métrage documentaire s'articule autour de deux régimes d'images : celles que ces hommes et femmes venus d'Afrique ont eux-mêmes filmées à l'aide de leurs téléphones portables et celles où ces derniers se confient face caméra sur les épreuves traversées ou les objectifs à atteindre.

Par ce dispositif, c'est une parole personnelle qui est entendue : ainsi, on ne nous donne plus à voir une masse informe d'individus affublés de l'étiquette « migrants ».

Avec ce film, les deux réalisatrices se posent en relai et en soutien d'une démarche qui, pour ces exilés, vise à se réapproprier l'espace médiatique où, pour la première fois, c'est leur récit qui est placé au centre.

Par le biais d'un **montage alterné**, le film fait cohabiter cette multitude de bouts d'histoires pour que puissent aussi exister en creux toutes celles et ceux qui n'ont pas eu la possibilité de pouvoir témoigner.

LE SAVAIS-TU ?

D'après l'ONU, ce sont plus de 2500 migrants qui ont péri en 2022 en tentant de traverser la Méditerranée. Ce chiffre ne tient pas compte de ceux qui meurent avant même d'atteindre les côtes, en traversant par exemple le désert du Sahara où ils sont exposés à l'hostilité du climat et aux violences.

Portraits de migrants
Exil
Traversée de la Méditerranée
Réseaux sociaux

Mamadou



arrêt sur image

Quel effet produit l'ouverture du film par une image amateur d'une traversée en mer ?

La mer à perte de vue et le son saturé du vent rappellent combien l'environnement est hostile et la traversée dangereuse. L'absence de stabilité du **cadre** et la qualité dégradée de l'image renforcent l'idée que la personne qui filme est dans une situation d'extrême vulnérabilité.

Quel contraste s'opère avec certaines photos ou vidéos publiées sur les réseaux sociaux ?

À l'opposé de ces images brutes qui trahissent la dure réalité du voyage vers l'Europe, certaines photos ou vidéos abusent de filtres ou de lumières avantageuses dans l'espoir d'amener un peu de beauté et de couleurs là où la vie au quotidien s'avère pourtant bien difficile.

Pourquoi certain(e)s se photographient ou se filment devant les monuments européens ?

En associant leur visage à des lieux qui peuvent symboliser l'Eldorado européen dans l'esprit de bon nombre d'Africains, ces hommes et ces femmes parviennent à convaincre leurs proches que leur exil est un succès même s'ils ou elles admettent qu'il faut parfois tricher ou s'efforcer de sourire.



ailleurs

HISTOIRE

Autrefois consacré à la glorification de la colonisation, le Palais de la Porte-Dorée (Paris 12^e) est devenu en 2007 le Musée de l'histoire de l'immigration. C'est aujourd'hui le seul musée national entièrement dédié à l'histoire de l'immigration en France. L'objectif est d'y faire cohabiter des regards historiques, anthropologiques et artistiques.

BANDE DESSINÉ

Réalisant qu'il sait finalement peu de choses sur les « migrants », Fabien Toulmé, auteur de BD, décide de raconter l'histoire de l'un d'entre eux. *L'Odyssée d'Hakim* nous livre, en 3 tomes, le témoignage bouleversant d'un jeune Syrien qui a dû tout quitter pour fuir la guerre. Un récit en images, accessible aux ados, pour mieux comprendre la réalité des migrants qui traversent la Méditerranée.

COIN PHILO

Dans le film, le mot « boza » n'est pas défini de la même manière selon les intervenants : certains expliquent qu'il matérialise la liberté, le risque, la traversée, la victoire, etc. Pourquoi, selon vous, ce mot revêt autant de définitions ?

En quoi ces courts portraits donnent-ils à voir une image éloignée des caricatures que l'on peut faire dans les médias ou dans le débat politique des hommes et des femmes qui tentent de traverser la Méditerranée au péril de leur vie ?

Un homme indique qu'il a payé 4000 euros pour pouvoir traverser : que vous inspire une telle somme ? Quels problèmes moraux peut poser l'existence de tels coûts alors que les risques sont énormes ?



PROLONGEMENT PRATIQUE

Réalisez un portrait documentaire dans lequel l'un-e d'entre vous partage une anecdote ou mésaventure. Comme cette vidéo pourra être diffusée sur les réseaux, réfléchissez à la manière de mettre en scène ce témoignage dans l'objectif de capter l'attention du public : essayez plusieurs registres (l'autodérision, l'exagération, l'apitoiement, etc.) pour faire de cette petite histoire un véritable spectacle.